

B. Decker

Orphée était très connu en Grèce depuis la publication de ses œuvres, colligées et, disait-on, fabriquées ou fabriquées par Orphée, au temps des Pisistratides. Les Pythagoriciens et les Orphéotistes avaient fait pénétrer les idées orphiques, les uns dans les spéculations savantes, les autres dans les croyances populaires. Enfin les mystères, et notamment ceux d'Eleusis, paraissent bien avoir exploité un grand nombre d'idées tout à fait analogue ou identiques, ou du moins avoir emprunté directement à l'Égypte (cf. P. Foucart, Rech. sur l'origine et la nature des mystères d'Eleusis. Paris 1895). Orphée passait pour avoir vécu en Thrace et avoir frôlé avec les Boreades. On retrouve, dans cette figure légendaire, revendiquée par deux religions rivales, les traits empruntés au type d'Apollon et le caractère le plus saillant du Dionysos asiatique, la mort violente et la dispersion des membres, recueillis ensuite par Athéna ou par les Muses, comme ceux d'Isis l'avaient été par Isis. La descente aux enfers, la résurrection espérée pour Eurydice

Apprentis, tout

tout cela suggère des rapprochements sur lesquels il est inutile d'insister. Herodote (II 81) estimait déjà sur les rites ce qu'on appelle orphiques et bacchiques étaient en réalité égyptiens et pythagoriciens. Cf. l'article "Orpheus (de O. Gruppe) dans les *Recherches Lexicon* V (1901) n. 1058-1207.



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΙ